

Traditions autour de l'Avent et de Noël

L'Avent vient du latin "adventus", qui signifie « arrivée, venue ». Cette période commence quatre dimanches avant Noël. C'est le temps consacré à l'attente et à la préparation de la naissance de Jésus. L'Eglise fait commencer l'année liturgique au premier dimanche de l'Avent. Pendant ce temps la liturgie privilégie le violet, couleur qui symbolise le recueillement. Chaque dimanche de l'Avent, on allume une bougie.



La couronne de l'Avent est née au XVI^{ème} siècle en Allemagne pour que les chrétiens se préparent la grande fête de Noël. Elle est faite de plusieurs branches de sapin, de laurier, de houx, de gui, de pommes de pin et de rubans de couleur. Cette tradition s'est ensuite répandue dans les pays scandinaves avant de gagner l'Amérique du Nord et une bonne partie de l'Europe. Pour certains, sa forme ovale évoque la couronne d'épines que portait Jésus sur la Croix, pour d'autres elle est plutôt le symbole du temps qui ne s'arrêtera jamais. Elle porte 4 bougies, une pour chaque semaine de l'Avent.



Le calendrier de l'Avent, tradition d'origine germanique a été créée par un père de famille pour canaliser l'impatience de ses enfants. Il découpait des images pieuses qu'il leur remettait chaque matin. Aujourd'hui encore les enfants aiment ouvrir de petites fenêtres sur des images qui évoquent Noël. Certaines font référence à la fête chrétienne (Marie, l'étoile, l'ange...), d'autres non et sont même parfois remplacées par des biscuits, des chocolats ou de petits cadeaux...

La bûche de Noël



La coutume remontant au XII^e siècle, voulait que, la veille de Noël, on aille chercher une énorme bûche de bois franc, appelée **bûche de Noël**, et qu'on la rapporte à la maison en grande pompe. Le soir de Noël, le maître de maison la plaçait dans l'âtre, procédait à des libations, en arrosant le tronc d'huile, de sel et de vin cuit et récitait des prières de circonstance. Les cendres de cette bûche avaient, dit-on, la propriété de protéger la maison. La coutume disparut progressivement avec l'arrivée des poêles de fonte. Elle fut alors remplacée par une petite bûche de bois, parfois rehaussée de chandelles et de verdure, qu'on plaçait au centre de la table comme décoration de Noël. Aujourd'hui, la **bûche de Noël** est devenue une pâtisserie traditionnelle, succulent gâteau roulé, glacé de crème au café ou au chocolat et décoré de feuilles de houx et de roses en sucre.

Le gui et le houx ont un langage symbolique qui est antérieur au christianisme.



Le gui était une plante sacrée chez les Gaulois, cueillie par les druides. On lui attribuait des pouvoirs de guérison de maladies et de protection contre les sorts. Du gui placé sur les portes ou au milieu d'une pièce était signe de Paix et d'hospitalité. Le baiser sous le gui était promesse de mariage et présage de bonheur. Le gui a ainsi trouvé place dans les traditions chrétiennes de Noël

Il en est de même pour **le houx**, auquel était, là encore, attribués des pouvoirs contre les sorts ou contre la foudre. Dans l'Europe du Nord, le christianisme donna un symbolisme religieux à cette plante, dans laquelle on vit l'évocation du buisson ardent de Moïse, de l'amour de Dieu dans le cœur de Marie et de la couronne d'épines de Jésus.